

NOTICE
BIOGRAPHIQUE



HENRI FAYOL

(1841-1926)

C'est au lendemain même de cette magnifique réunion où tout le monde savant et industriel célébrait si justement son admirable carrière qu'Henri Fayol est mort.

Entré à dix-sept ans, à l'École des Mines de Saint-Etienne, Henri Fayol a consacré sa vie industrielle à la Société de Commentry Fourchambault et Decazeville.

Il débuta en 1860 comme ingénieur aux Houillères de Commentry.

Dès 1866, il en devint directeur et bientôt après directeur des Mines de Montvicq et des Minières du Berry.

Il fut nommé directeur général de la Société en 1888 et se préoccupa aussitôt de développer ses centres d'action par l'acquisition, en 1892, des Houillères de Brassac, des Mines et Usines de Decazeville, qui vinrent se joindre aux autres usines possédées par la Société à Montluçon et Imphy. Il engagea dès lors les Aciériers d'Imphy dans l'étude des problèmes les plus ardues de la métallurgie scientifique.

Il assumait sa lourde tâche jusqu'en 1918, époque à laquelle il prit sa retraite; il avait été nommé administrateur de la Société en 1900 et lui continua en cette qualité sa collaboration.

Administrateur délégué de la Société Civile des Mines de Houdreville, président du Comité de Direction de la Société Métallurgique de Pont-à-Vendin, Henri Fayol était aussi membre du Comité Central des Houillères de France, du Comité de Direction du Comité des Forges de France, du Conseil de Perfectionnement du Conservatoire National des Arts et Métiers; lauréat de la Société d'En-

couragement pour l'Industrie Nationale, de la Société de l'Industrie Minérale, de l'Académie des Sciences; il était officier de la Légion d'honneur.

Ses importants et nombreux travaux ont commencé par des mémoires sur l'industrie houillère et par des recherches géologiques, qui déjà illustrèrent son nom; son premier mémoire date de 1874; il a trait au boisage aux houillères de Commentry; mais ce sont surtout ses notes sur le terrain houiller de Commentry, présentées à l'Académie des Sciences en 1881, qui attirèrent l'attention.

Son nom qui a engendré un néologisme courageusement utilisé — son nom restera surtout attaché à la *Doctrine Administrative*, sur laquelle il publia son premier mémoire en 1916. On sait l'empressement avec lequel furent accueillis ces principes et la place que prit rapidement le Fayolisme dans l'enseignement.

Devons-nous évoquer les témoignages de profonde reconnaissance qui furent apportés à Henri Fayol dans cette fête du 7 juin 1925, alors que ses collaborateurs, ses amis, le monde savant et le monde économique se groupaient autour de ce grand Français et de son camarade et ami, M. Pourcel.

Les jeunes générations d'ingénieurs apprennent déjà le nom de Henri Fayol et puisent dans ses œuvres les grands principes d'organisation.

N'est-ce pas dans cette participation à la formation de notre belle jeunesse que se trouve la plus belle récompense de cette vie de labeur infatigable de haute valeur morale et intellectuelle.

L. G.